



Lentilles C2 trimestrielles pour l'équipement des presbytes et des presbytes astigmatiques

Un entretien avec le Dr Christine Brodaty (Paris)

A tout incontournable pour l'équipement sur mesure des presbytes et des presbytes astigmatiques, la gamme des lentilles C2 trimestrielles évolue, offrant aux adaptateurs et aux porteurs de nouveaux avantages :

- l'apport d'un matériau silicone-hydrogel spécialement adapté aux lentilles usinées, gage supplémentaire de tolérance et de pérennité de port pour les porteurs,
- l'élargissement du choix des rayons et des diamètres permettant une adaptation toujours plus personnalisée,
- l'ajout d'une progression P3 permettant de répondre aux exigences en vision de près des presbytes confirmés.

Quelle est votre expérience avec la C2 ?

CHRISTINE BRODATY (CB). C'est une excellente lentille pour son confort, avec une perméabilité à l'oxygène qui garantit un port journalier sécuritaire, et pour sa facilité d'adaptation. De plus, la possibilité de choisir entre trois diamètres, avec notamment un diamètre de 14,60 mm, permet de s'adapter aux différentes tailles de cornée et ainsi d'avoir un parfait centrage de la lentille.

Avec la progression 2, cette lentille permet de réaliser 95% des adaptations chez les hypermétropes, si on a bien saturé l'hypermétropie et bien fait la réfraction, car le besoin accommodatif est moindre. Cependant, si elle convenait également aux myopes presbytes débutants ou moyens, elle montrait ses limites pour des presbyties évoluées chez les myopes.

L'introduction d'une progression P3 a donc dû représenter un réel progrès ?

C.B. Effectivement car pour ces myopes qui ont une addition lunettes de 2,25 à 2,50, l'arrivée de la P3 a permis de gagner 15 à 20% de succès !

La C2P3 vous a-t-elle permis d'équiper des porteurs insatisfaits jusqu'à présent ?

C.B. Bien sûr ! J'ai l'exemple précis d'une patiente avec 6,50 de myopie, 3,25 d'astigmatisme et 2,50 de presbytie. Équipée en 2008, elle a été enchantée de la liberté que lui apportaient les lentilles progressives, mais elle n'a jamais été satisfaite de la qualité de sa vision de près. En 2014, elle a été équipée avec deux C2P3 pour optimiser la vision de près. Elle a été très satisfaite de l'améliora-

tion de la vision de près, mais sa vision de loin en a été affectée : ce qu'elle avait gagné de près, elle l'avait perdu de loin. J'ai donc mis la P3 uniquement sur l'œil non directeur de loin, l'œil dominé, et le résultat a été très satisfaisant en panachant C2P2/C2P3.

Il vous arrive donc de panacher une C2P3 avec une C2P2 ?

C.B. Mais le panachage d'une C2P3 avec une C2P2 fait partie des règles d'optimisation. Il apporte le petit « coup de pouce » qu'une bascule n'apporte pas. Cependant, si l'addition était supérieure à 2,00 chez le myope, je commençais personnellement toujours par deux C2P3 car je n'aime pas optimiser avant d'avoir essayé sur l'œil du patient. Mais dans 80% des cas, une P2 était ensuite choisie pour l'œil de loin. C'est donc le conseil que je donne pour réaliser ces adaptations.

Quelle est la répartition des trois progressions dans vos adaptations ?

C.B. Chez un petit presbyte, jusqu'à +1,50, on commence par deux P1, puis, avec l'évolution de la presbytie, on panache avec une P2, et ainsi de suite jusqu'à mettre deux P2. Pour les patients myopes, on passe à la P3 sur un seul ou les deux yeux mais, dans la majorité des cas, un panachage P2/P3 sera parfaitement adapté. Et dans tous les cas, je n'ai plus besoin d'optimiser la vision de près par une légère bascule avec les patients équipés en C2P3 : elle est largement correctrice de près.

La répartition entre les progressions dépend bien évidemment de l'âge de la patientèle. Dans mon cas, et avant l'arrivée de la P3, la P1 et la P2 représentaient chacune 50% de mes adaptations.